

Sportives norvégiennes en marche

En Norvège, les femmes ont pris en main leur destin. Elles disposent d'un statut d'égalité avec les hommes et sont déterminées à faire valoir leurs droits dans toute leur extension. Le résultat est probant et pus uniquement du seul fait que le gouvernement, que dirige M^{me} Gro Harlem Bruntland, se compose de neuf femmes sur dix-neuf ministres. En sport les femmes vont de l'avant depuis longtemps.



A l'occasion des Jeux à Lillehammer: le Conseil du statut d'égalité et le Forum des femmes olympiques, en collaboration avec le LOOC, ont tenu avec l'exposition: «Les femmes et les Jeux olympiques de Chamonix à Lillehammer», à faire le portrait des sportives, les championnes olympiques et les autres, qui au cours des Jeux d'hiver ont fait progresser pied à pied l'égalité des femmes dans le domaine du sport.

Les Norvégiennes ont pris part aux Jeux d'hiver depuis leur créa-

tion en 1924, et avant cela, des patineuses étaient allées à Anvers et depuis, leur nombre s'est considérablement accru. L'intérêt de l'exposition, c'est bien sûr de placer le champ sportif en perspective avec le reste de l'évolution sociale: ce qui, aux différentes époques du siècle, était attendu des femmes, les barrières que celles-ci rencontrèrent, et naturellement souligner l'impensable d'une époque donnée, devenu commun quelques années plus tard. Comme partout ailleurs, les femmes ont dû lutter pour se faire leur place en sport de haut niveau. Et l'exposition date les résultats qu'elles ont obtenus ainsi que certaines de leurs victoires. Cette succession de portraits souriants et vigoureux additionnés de commentaires typiques d'époque oblige à un

**GRETE WAITZ
MODÈLE
DE LA NORVÉGIENNE**



Les modèles de notre époque ne sont pas nécessairement des femmes de lettres. Outre les nombreuses dirigeantes compétentes que l'on rencontre en politique notamment, c'est en sport que la Norvégienne excelle sur le plan international. Chaque année un samedi de mai, les rues d'Oslo se remplissent de 20 à 30 000 coureuses et, perdu, dans le courant de cette foule, on peut reconnaître Grete Waitz, la reine du marathon. Elle ne court pas pour gagner quelques secondes sur son temps mais plutôt pour encourager autant de Norvégiennes que possible à courir au moins cinq kilomètres. Personne n'est chronométré dans cette manifestation de sport féminin. Les plus véloces sont autorisées à se placer en tête et probablement concourent entre elles entourées du reste du peloton. Grete Waitz, en toute modestie, a clairement fait savoir qu'elle se rangeait du côté de celles qui luttent pour l'égalité des sexes.

retour en arrière salutaire et efficace pour saisir les difficultés qui ont été et restent encore, sinon en Norvège souvent ailleurs, spécifiques aux femmes ainsi que l'ampleur du travail positif qu'elles ont accompli en sport dans ce pays. Etre femme et athlète de haut niveau a toujours été un thème de débat, qui resurgit dès que l'occasion se présente. Et la tragique disparition, tout dernièrement, de la championne autrichienne Ulrike Meier en cours de compétition n'a pas manqué, outre les commentaires attristés, d'attirer les jugements acerbes sur son inconscience supposée de jeune mère. Dans cette exposition

beaucoup de ce qui est arrivé au cours du siècle peut sembler désormais étrange ou porter à sourire, comme un détour par une autre planète. A l'époque, néanmoins, c'était du sérieux! Les photos et les commentaires de la presse sont autant de pièces à conviction à méditer surtout pour les petits garçons et les petites filles. Certes, les mentalités ont bien évolué, celles des hommes, aussi bien que celles des femmes. Il n'en reste pas moins qu'une telle exposition ne manque pas son but car les vieux réflexes n'ont pas totalement disparus et régulièrement resurgissent avec une virulence étonnante.

Des athlètes - et des femmes.

